



La santé financière en Belgique

Contribuer ensemble à la résilience financière de tous

2023

Quel est votre état de santé ? Vous avez une alimentation saine et vous faites de l'exercice. C'est très bien. Mais êtes-vous aussi **en bonne santé financière** ?

Nous sommes frappés de constater que tout le monde sait comment améliorer sa santé physique. Il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de la santé financière des **Belges**. Et surtout, comment pouvons-nous améliorer nous-mêmes notre santé financière ?

Notre mission ? Apporter un changement dans ce contexte. Le premier pas vers une Belgique en meilleure santé financière ? **C'est la compréhension** ! Pour cette raison, avec l'aide de nos partenaires UGent et Argenta, nous nous sommes penchés sur la santé financière des familles belges en 2022.

Mais une simple enquête ne sert pas à grand-chose si l'on ne va pas plus loin. Aussi faisons-nous un pas de plus : nous voulons vous apporter l'inspiration nécessaire pour renforcer votre résilience financière. Aujourd'hui et demain. En effet, comme pour la santé physique, ce sont les petits changements de comportement qui mettent la machine en route. C'est ainsi que nous contribuerons à une vie plus saine et plus heureuse sur le plan financier.

Enfin, espérons que ce travail ouvrira la voie à de **belles initiatives avec divers partenaires**. Institutions financières, associations, pouvoirs publics et régulateurs : tous ensemble, unissons nos forces pour améliorer la santé financière de TOUS les Belges.

Bonne lecture !



Kasper Peters
Partner & FSI Leader
Monitor Deloitte
Brussels



Fran Ravelingien
Director
Risk Advisory
Brussels



Joeri Gussé
Director
Monitor Deloitte
Brussels

Les cinq principaux résultats de notre enquête



La santé financière, un concept large et dynamique

La santé financière des Belges dépend d'un équilibre entre six domaines (revenus, dépenses, épargne, dettes, planning et compétences). Trop souvent, la recherche se focalise exagérément sur quelques aspects partiels.



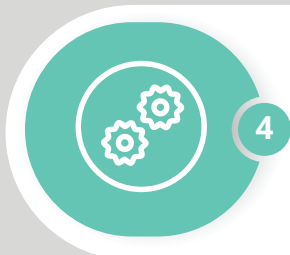
2/3 des familles belges sont financièrement en mauvaise santé ou vulnérables

D'après les résultats de l'enquête, 28% des Belges sont en mauvaise santé financière et 36% financièrement vulnérables (soit au total environ 2/3). Les voyants rouges clignotent surtout lorsqu'il est question de dépenses et d'épargne.



Une bonne santé financière peut encore s'améliorer

Les résultats retiennent également l'attention parmi les personnes financièrement résilientes (12% sont en bonne santé financière, 24% disposent de moyens suffisants). Dans ce public, ainsi que dans les autres familles belges, d'importants progrès sont possibles dans les domaines Planning et Compétences. On l'aura compris : la santé financière peut s'améliorer chez tout le monde.



Des groupes cibles spécifiques méritent une attention particulière

A noter : en général, la santé financière des femmes, des personnes seules et des Belges entre 35 et 55 ans est le plus souvent fragile. On constate aussi des différences d'une région à l'autre. Par ailleurs, certains événements importants (perte de revenus suite à la perte d'un emploi, difficultés financières dans la jeunesse) sont de nature à affecter la santé financière des Belges. Ces groupes cibles nécessitent une attention spécifique.



Ensemble vers une Belgique en bonne santé financière

Forts des résultats de l'enquête, nous appelons les institutions financières, les associations, les pouvoirs publics, les établissements de recherche, les régulateurs et les employeurs à former une coalition pour développer ensemble des solutions qui renforceront la santé financière des familles belges.

Table des matières

1. Pourquoi la santé financière est importante pour chacun

1.1. L'étude et nos partenaires	5
1.2. La santé financière : de quoi s'agit-il exactement ?.....	5
1.3. Notre ambition	7

2. Comment se présente la santé financière en Belgique ?

2.1. Méthodologie de notation.....	8
2.2. Les niveaux de santé financière en Belgique	8
2.3. Coup d'œil sur les moteurs de nos scores de santé financière	10
2.4. Les groupes démographiques financièrement vulnérables à la loupe	15

3. Renforcer ensemble la résilience financière

3.1. Recommandations pour l'écosystème	21
3.2. Point de départ pour l'écosystème	22

4. Pourquoi Argenta comme partenaire de cette recherche ?

25

Colophon	26
----------------	----

Bibliographie et références.....	27
----------------------------------	----

1. Pourquoi la santé financière est importante pour chacun

Lorsqu'il est question de santé financière, le débat concerne souvent les personnes qui rencontrent des problèmes financiers. C'est comme s'il n'existait que deux situations possibles. Vous avez des problèmes d'argent ? Vous êtes en mauvaise santé financière. Pas de problèmes ? Vous êtes en bonne santé financière. Mais la réalité n'est pas toujours toute noire ou toute blanche. Car que se passe-t-il si quelqu'un n'a pas de dettes mais n'épargne pas et ne possède que des connaissances financières limitées ? Ce n'est qu'un exemple de ce flou.

Voilà pourquoi nous jugeons important de considérer la santé financière dans un **contexte positif plus large**. Nous nous concentrerons sur six dimensions : **les revenus, les dépenses, les dettes, l'épargne, le planning et les compétences**. Le grand défi consiste à conserver un juste équilibre dans ce large spectre de la santé financière. Notre étude se distingue en prenant en compte l'ensemble du spectre, pas seulement les dettes ou les revenus.

1.1. L'étude et nos partenaires

Cette recherche a été commandée par Deloitte. Pour la préparation du rapport, nous avons fait appel au Professeur Kris Boudt (Finance et économétrie) et au Drs Mathias Celis (économie comportementale), tous deux affiliés à **l'Université de Gand** et à **Argenta**. Grâce à leur expertise et à leur expérience spécifiques en matière de santé financière, ils ont aidé à interpréter les résultats de cette recherche.

Nous nous sommes basés sur la méthodologie scientifiquement étayée de Deloitte Nederland. Les résultats ont été transposés et affinés avec l'Université de Gand pour tenir compte du **contexte belge**.

1.2. La santé financière : de quoi s'agit-il exactement ?

Dans cette enquête, nous définissons la santé financière¹ comme la mesure dans laquelle une personne ou une famille est capable d'éprouver le sentiment de contrôle qui permet de :

- satisfaire sans effort particulier tous ses besoins et engagements financiers actuels et courants ; et
- développer sa sécurité financière pour poursuivre ses objectifs de vie et satisfaire sans effort particulier tous ses besoins et engagements futurs.

En première instance, l'enquête mesure la situation financière des familles belges. Si quelqu'un partage ses finances avec des membres de sa famille, la santé financière n'est pas seulement déterminée par la situation de la personne elle-même, mais aussi par celle de toute la famille. Cela dit, certains éléments ne concernent que l'individu, par exemple les connaissances financières personnelles. Dans ce cas, nous utiliserons dans ce rapport le terme « Belges » plutôt que « familles ».

1.2.1 Les fondamentaux de la santé financière

La santé financière et son amélioration constituent un **processus continu**. Il ne s'agit pas seulement de savoir à quel point vous maîtrisez vos dépenses journalières ou si vous percevez régulièrement des revenus suffisants. Une bonne santé financière, c'est aussi constituer un patrimoine et le développer pour renforcer notre résilience financière et pour poursuivre des objectifs de court et long terme.

Nous distinguons donc six domaines qui, ensemble, conditionnent notre santé financière : **revenus, dépenses, épargne, dettes, planning et compétences**. Ce dernier domaine reflète l'attitude des intéressés vis-à-vis de leurs finances et de leurs connaissances financières.

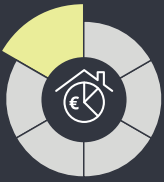
Pour chaque domaine, la figure 1.1 identifie les indicateurs qui correspondent à la santé financière. Une bonne santé financière signifie que tous les domaines sont en équilibre à un niveau élevé.

Dans ce sens, notre étude se distingue des autres enquêtes et statistiques. Au lieu de nous focaliser sur un domaine en particulier (par exemple x % des familles n'épargnent pas/épargnent peu ou consomment leur épargne), nous définissons un **score de santé financière holistique**. Ce score reflète la santé financière générale, mais permet aussi d'appréhender de manière plus ciblée les situations individuelles et les étapes suivantes éventuelles. Le score peut aussi servir d'instrument de communication pour aider les gens à prendre conscience de leur santé financière et les amener à changer de comportement.

1. Cette définition de la santé financière est conforme à celle de la « Think Forward Initiative ». Elle a néanmoins subi quelques changements minimes pour s'adapter au contexte belge. En savoir plus ? Vous trouverez tous les détails dans l'annexe « Méthodologie » du rapport complet.

Figure 1.1 : Indicateurs de santé financière par domaine

Revenus



- **Le revenu est suffisant** : les familles disposent d'un revenu suffisant pour honorer leurs obligations journalières et futures.
- **Le revenu est prédictible** : les familles sont en mesure de prédire à (long) terme le montant de leurs revenus et son degré de certitude.
- **Contrôle du revenu** : les membres de la famille ont le sentiment de détenir le contrôle sur l'obtention de revenus futurs.

Dépenses



- **Équilibre entre recettes et dépenses** : les familles sont en mesure de boucler leurs mois avec leurs revenus et/ou leur patrimoine.
- **Payer les factures à temps et entièrement** : les familles sont en mesure de régler toutes leurs factures dans le délai. Il n'y a pas d'arriérés.
- **Contrôle des dépenses** : les membres de la famille ont le sentiment de détenir le contrôle sur toutes leurs dépenses.

Dettes



- **Dettes durables et remboursements ponctuels** : les familles supportent une dette maîtrisable et effectuent les remboursements à temps.
- **Connaissance et contrôle des dettes** : les membres de la famille connaissent la nature et l'importance des dettes. Ils ont le sentiment de détenir le contrôle sur les dettes.

Épargne



- **Épargner régulièrement et disposer de liquidités suffisantes pour le (relativement) court terme** : les familles épargnent régulièrement et disposent de fonds en suffisance, directement accessibles.
- **Épargne et investissements à (relativement) long terme** : les familles épargnent et/ou investissent pour réaliser des objectifs à (relativement) long terme.
- **Contrôle du patrimoine** : les membres de la famille ont le sentiment de détenir le contrôle sur la constitution et la gestion de leur patrimoine.

Planning



- **Budget de court terme et projets de long terme** : les familles déterminent et surveillent leur budget de court terme. Elles nourrissent des projets de long terme dans la perspective de leurs objectifs de vie.
- **Assurances adéquates** : les familles contractent des assurances suffisantes pour couvrir les principaux risques.
- **Contrôle du planning** : les membres de la famille ont le sentiment de disposer du contrôle sur la réalisation de leurs objectifs de vie grâce à un planning adéquat.

Compétences



- **Contrôle de la situation financière** : les membres de la famille ont le sentiment de disposer du contrôle sur leur situation financière et de pouvoir influencer celle-ci.
- **Compétences nécessaires pour aborder les problèmes financiers** : les membres de la famille possèdent les compétences nécessaires pour affronter les difficultés financières. Ils savent résoudre les problèmes financiers à condition d'en prendre la peine.
- **Connaissance et compréhension des questions financières** : les membres de la famille sont capables de comprendre les produits financiers et de prendre des décisions financières réfléchies.

1.3 Notre ambition

Le premier pas vers une Belgique en meilleure santé financière ? C'est la compréhension ! C'est précisément le but de la présente enquête : connaître la santé financière des familles belges en 2022. Comment se présente notre santé financière ? Quelles sont les différences éventuelles entre les groupes (démographiques) ? Quelles sont les pistes éventuelles en vue des actions suivantes ?

Comme la santé physique, la santé financière évolue constamment. Ici comme ailleurs, de petits changements de comportement suffisent pour adopter une vie financière plus saine. C'est la raison pour laquelle nous voulons encourager tous les Belges à se pencher sur leur santé financière et à améliorer leur résilience à cet égard. Notre objectif : éviter que des personnes deviennent inutilement vulnérables en cas de revers financier, par exemple une perte de revenu ou un divorce.

Inciter les Belges à prendre conscience de leur santé financière, c'est une chose. Mais nous ne voulons pas nous arrêter là. Notre mission ? Changer les comportements. Inspirer les Belges et les encourager à agir pour dresser le tableau de leurs finances et pour équilibrer celles-ci. Aujourd'hui et demain.

Chose importante à noter à la lecture de ce rapport, la santé financière des Belges ne dépend pas seulement de leurs comportements. Des facteurs économiques, sociétaux et politiques font également partie des enjeux. Notre enquête cible la facette de la santé financière liée au comportement, aux connaissances financières et aux caractéristiques (personnelles) sous-jacentes du Belge lui-même.

Enfin, dans ce rapport, il ne s'agit pas seulement de présenter de nouveaux éléments et d'activer des personnes sur cette base. Le but est aussi de créer des liens avec les organisations. Quel est l'impact des organisations sur la santé financière de leurs clients ? Comment un écosystème financier peut-il nous aider à améliorer la santé financière de tous les Belges ?

Cet écosystème regroupe un large éventail d'acteurs, à l'intérieur comme à l'extérieur du secteur financier : banques, fonds de pension, assureurs, groupements d'intérêts financiers, détaillants (en ligne), employeurs, pouvoirs publics, organisations de terrain, universités/chercheurs, sans oublier l'enseignement. Le présent rapport contient les recommandations que nous vous adressons quant aux mesures à prendre ensemble pour améliorer la santé financière des familles belges.



2. Comment se présente la santé financière en Belgique ?

Quel est notre état de santé financière ? Quels sont les groupes démographiques les plus vulnérables ? Et que constatons-nous lorsque nous zoomons sur les **principaux moteurs** des six domaines qui, ensemble, conditionnent notre santé financière : **revenus, dépenses, épargne, dettes, planning et compétences** ? Vous le découvrirez à la lecture de ce chapitre.

2.1. Méthodologie de notation

Pour connaître la santé financière des familles belges, nous avons interrogé **4.000 personnes** à partir d'un questionnaire. Nous avons ensuite appliqué notre méthode de notation² aux données recueillies pour rendre la santé financière mesurable. Pour chaque répondant, la méthode génère un score de santé de 0 à 100. Cela nous a permis de savoir comment chaque répondant se comporte dans six domaines financiers : revenus, dépenses, épargne, dettes, planning et compétences.

Mais la santé financière n'est pas toujours noire ou blanche. Elle représente un bon équilibre entre ces six domaines. Pour cette raison, nous utilisons une **échelle de santé financière (0-100)** qui définit quatre « niveaux de santé » : mauvaise santé financière, vulnérabilité financière, ressources financières suffisantes, bonne santé financière. La fourchette de chaque niveau résulte d'éléments théoriques et d'avis d'experts. Vous êtes curieux de connaître les caractéristiques spécifiques par niveau de santé ? Vous les trouverez à la figure 2.1.

Grâce à ce modèle de notation, nous obtenons donc un score reflétant la santé financière générale. Mais nous avons fait appel au même modèle pour faire un pas de plus et déterminer le **score de santé par domaine**. Ces sous-scores (vert, orange ou rouge)³ nous fournissent des éléments exploitables pour l'amélioration de la santé financière.

2.2 Les niveaux de santé financière en Belgique

Que se passe-t-il si nous divisons la Belgique en quatre niveaux de santé financière (bonne santé, ressources suffisantes, vulnérabilité, mauvaise santé) ? D'après notre enquête, on trouve des familles belges à chacun des quatre niveaux de santé financière.

En particulier : 12% des familles belges sont en bonne santé financière et 24% disposent de ressources financières suffisantes. Cela signifie qu'un **bon tiers (36%)** des familles belges sont **financièrement résilientes**. Mais cela veut dire aussi que 64% ne le sont pas. 36% des familles belges sont financièrement vulnérables et 28% en mauvaise santé financière (voir figure 2.2).

En moyenne, le score se situe à 54 sur 100. En d'autres termes, **une famille belge moyenne se trouve en état de vulnérabilité financière**.

Mais il y a de la marge d'amélioration même pour les familles en bonne santé financière. En effet, si vous obtenez un bon score de santé financière générale, cela ne veut pas dire que votre note est aussi bonne dans chacun des domaines sous-jacents (voir plus bas sous 2.3). Par ailleurs, la santé financière est une notion dynamique. Son amélioration forme **un processus continu, et les familles peuvent changer de niveau, en mieux ou en moins bien**.

Figure 2.1 : Le comportement financier des familles par niveau de santé financière

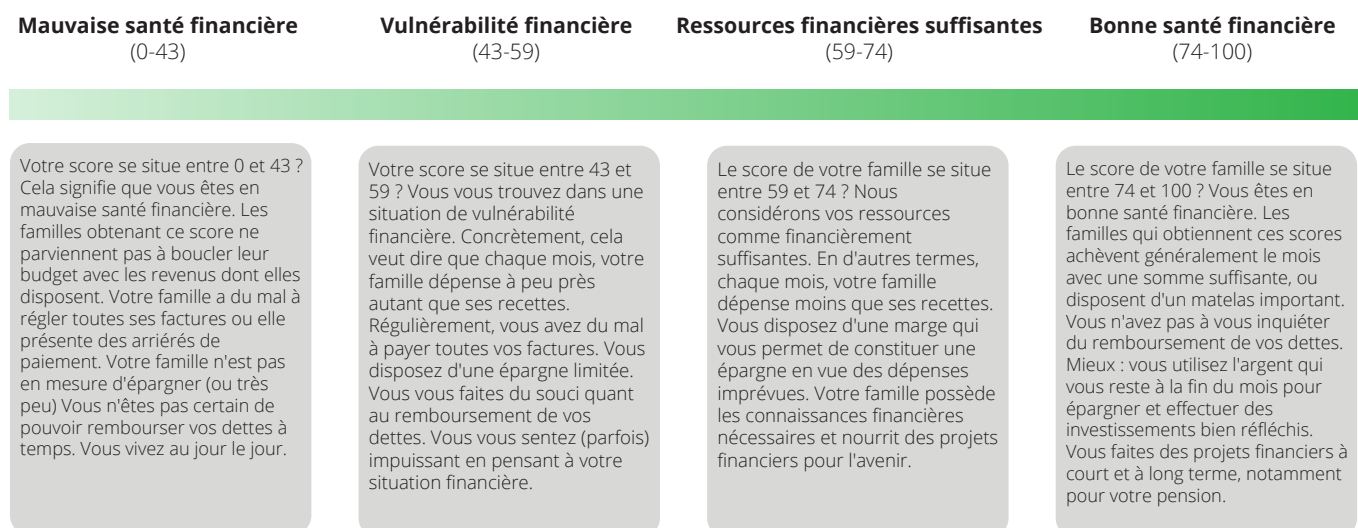
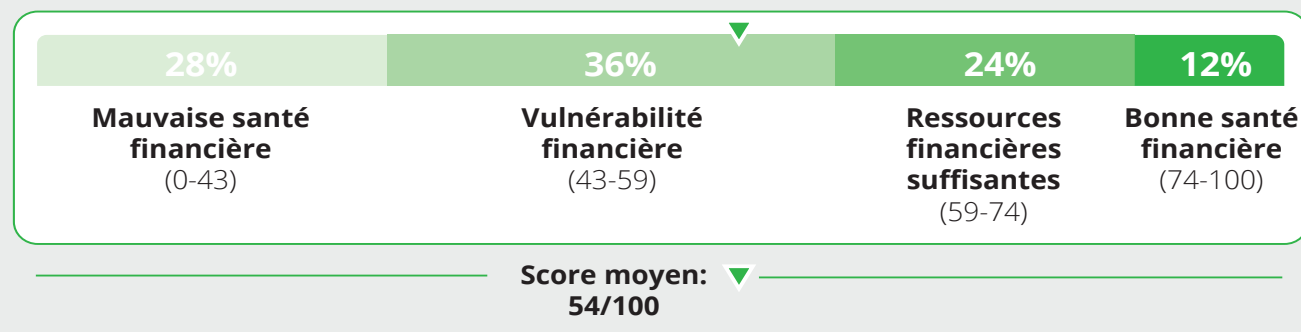


Figure 2.2 : La Belgique divisée en niveaux de santé financière, en %



2. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce point, voyez l'annexe méthodologie.

3. Quelques détails complémentaires à propos des sous-scores :

- Un score vert signifie que la famille fait preuve d'une bonne santé financière pour la majorité des questions relevant de ce domaine.
- Un score orange signifie que la famille fait preuve d'une santé financière modérée pour la majorité des questions relevant de ce domaine.
- Un score rouge signifie que la famille ne fait pas preuve d'une bonne santé financière pour la majorité des questions relevant de ce domaine.

2.3. Coup d'œil sur les moteurs de nos scores de santé financière

Dans cette partie, nous nous penchons de plus près sur les **principaux moteurs des scores de santé financière générale** : revenus, dépenses, épargne, dettes, planning et compétences.

Dépenses

D'après notre enquête, non moins de deux tiers des familles belges (65%) arborent un score rouge ou orange. Cela veut dire qu'elles rencontrent des problèmes dans les dépenses familiales (voir figure 2.3). Le même fait apparaît à nouveau lorsque nous zoomons sur la capacité des familles à payer leurs factures. **Plus de 6 familles belges sur 10 (63%) ont du mal à régler toutes leurs factures** (voir figure 2.4)⁴. Dans ce groupe, cependant, la majorité (89%) parvient à payer sans accumuler d'arriérés.

Une précision importante : **2022 n'a pas été une année « normale »**. Il suffit de songer à la crise énergétique, à la guerre en Ukraine, au changement climatique et aux retombées de la pandémie. Nous ne pouvons interpréter les résultats de notre enquête sans prendre en compte des événements de cette importance.

La guerre en Ukraine, par exemple, a fait grimper les dépenses journalières de base (énergie, carburant et panier ménager) en 2022. Résultat : une inflation de 10,63% en novembre 2022, le moment où les répondants ont complété notre questionnaire. La conséquence ? Une baisse du pouvoir d'achat. Et en novembre 2022, les salaires n'étaient pas encore indexés. Il a fallu attendre pour cela janvier 2023. Pour cette raison, nous considérons que les hausses de prix exercent un effet négatif sur les sous-scores du domaine « dépenses ».

Figure 2.3 : Sous-scores des familles belges pour le domaine « dépenses », en %

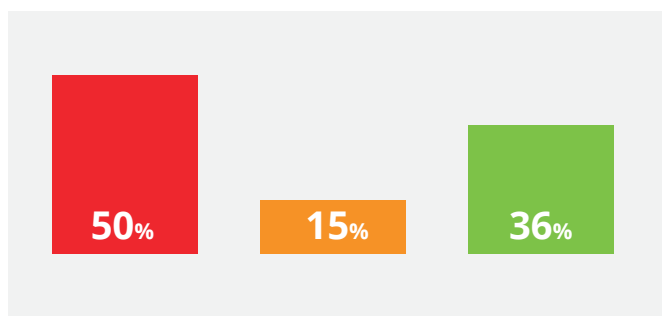
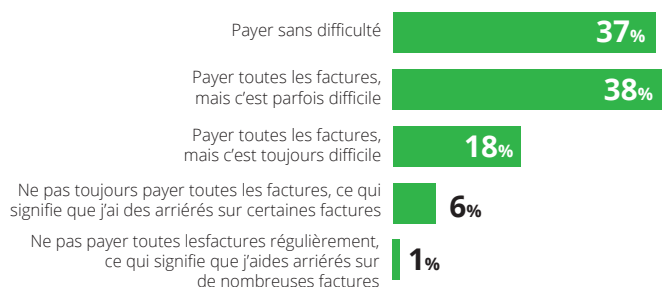


Figure 2.4 : La facilité avec laquelle les familles belges peuvent payer leurs factures, en %



Épargne

Conséquence logique de l'augmentation des prix de l'énergie et de l'alimentation, un nombre croissant de familles belges épargnent moins, voire plus du tout. Pis : de plus en plus souvent, elles sont obligées de puiser dans leurs économies pour couvrir tous leurs frais. Cette tendance se reflète aussi dans les sous-scores du domaine « épargne » (voir figure 2.5). Non moins de la moitié des familles belges (48%) affichent un score rouge.

Nous observons le même phénomène lorsque nous zoomons sur le comportement effectif des familles belges en termes d'épargne. **Plus de la moitié des familles belges (54%) n'épargne pas chaque mois de manière structurelle** (voir figure 2.6). La moitié de ce groupe tente d'épargner mensuellement mais n'y parvient pas toujours. Un quart du groupe épargne seulement en cas de rentrées financières imprévues. Les autres n'épargnent jamais⁵.

Concrètement, cela veut dire que la moitié des Belges pratiquent une épargne limitée et se montrent donc financièrement plus vulnérables. L'épargne constitue en effet un matelas efficace face à un choc économique. Elle contribue à un avenir confortable et à une pension adéquate.

Figure 2.5 : Sous-scores des familles belges pour le domaine « épargne », en %

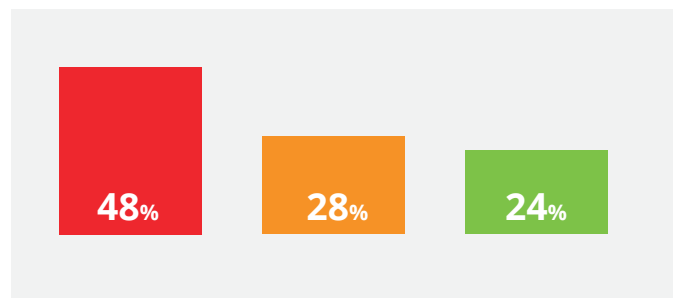
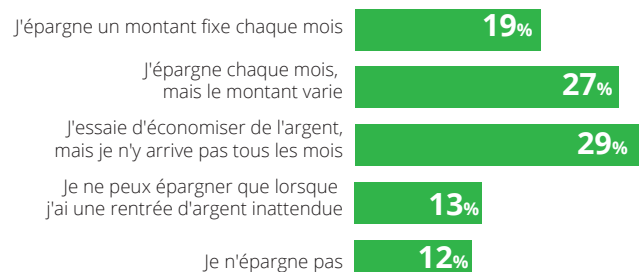


Figure 2.6 : Le comportement des familles belges en matière d'épargne, en %



4. Dans le 'Mental Assessment Group Rapport' de 2022, 43,3% des Belges déclarent qu'ils rencontrent des difficultés ou ne parviennent pas à s'en sortir à la fin du mois.

5. D'après le European Consumer Payment Report de Intrum pour 2022, plus de la moitié des Belges (53%) souhaiterait épargner davantage chaque mois. Au lieu d'épargner, ils sont obligés de prélever sur leurs économies pour payer des frais d'énergie et de supermarché en hausse.

Qu'il s'agisse de dépenses ou d'épargne, nous constatons que la crise énergétique affecte négativement les scores dans ces deux domaines, et par voie de conséquence, le score de santé financière générale. Notons par ailleurs que la majorité des familles belges (86%) adapte son comportement à la hausse des coûts. Par exemple, elles achètent moins ou économisent l'énergie.

Notre enquête révèle aussi un **problème structurel plus profond** dans deux domaines qui n'ont rien à voir avec la crise : le « **planning** » et les « **compétences financières** ».



Planning

Avez-vous dressé un plan financier ? Si oui, vous disposez d'un meilleur contrôle sur votre situation financière. En effet, si vous spécifiez vos **objectifs de court et de long terme** ainsi que leur faisabilité, il vous sera plus facile d'agir pour les réaliser. Pourtant, seulement un sixième des familles belges (17%) n'éprouve pas de difficultés à planifier de la sorte (voir figure 2.7). La plupart des familles belges ont ainsi devant elles une belle marge de progression.

Penchons-nous de plus près sur le comportement des familles belges en termes de planning. À noter : **près de 1 famille belge sur 2 (46%) ne fait pas de plans à long terme au-delà de 1 mois**. Un tiers (38%) ne fait même aucun plan financier pour l'avenir de la famille (voir figure 2.8). Mieux, un tiers des Belges (34%) préfère dépenser son argent plutôt que de le mettre de côté pour les imprévus.

Tout aussi peu surprenant : il reste une large marge d'amélioration sur le terrain des **plans de pension**. Près d'un quart des familles belges (24%) n'a pas de plan de ce type. Et parmi les familles qui préparent financièrement leur retraite, un tiers (34%) n'a pas confiance dans le système.

Autre élément d'un bon planning financier, prévoir une **couverture adéquate en cas de sinistre majeur**, par exemple un incendie, une effraction ou une inondation. 40% des familles belges sont sûres ou tout à fait sûres d'être bien assurées contre les gros sinistres. La même proportion (40%) en est plus ou moins sûre et 17% n'en sont pas (du tout) sûres. Le reste (4%) sait que sa couverture est insuffisante.

Figure 2.7 : Sous-scores des familles belges pour le domaine « planning », en %

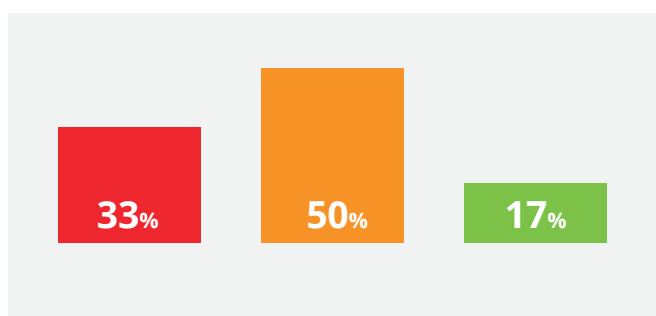
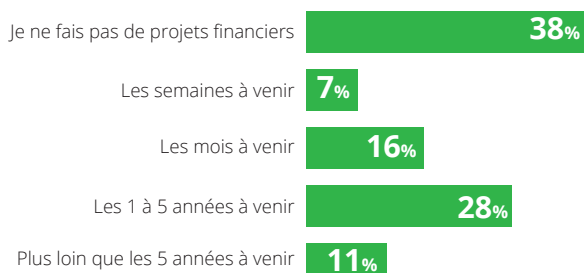


Figure 2.8 : Les périodes que les familles belges préparent financièrement, en %

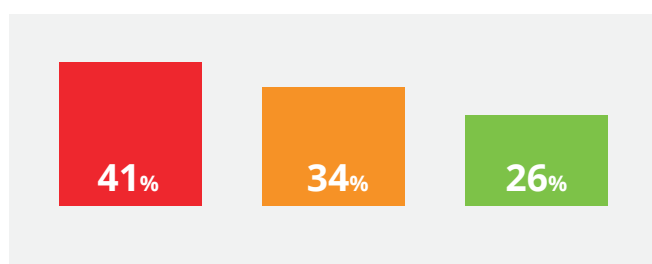


Compétences

Les Belges ne brillent pas par leur aptitude à la planification financière. Mais nous souffrons aussi d'un autre problème structurel : nos compétences financières. Nous entendons par là notre **capacité à prendre des décisions fondées** d'une part, et d'autre part **le sentiment de détenir le contrôle sur nos finances** (l'aspect émotionnel).

Qu'en est-il exactement ? Un quart seulement de tous les Belges (26%) ne rencontre aucun problème dans ce domaine (voir figure 2.9). Cela veut dire que 3 familles belges sur 4 doivent affûter leurs compétences financières.

Figure 2.9 : Sous-scores des familles belges pour le domaine « compétences », en %



Connaissances financières

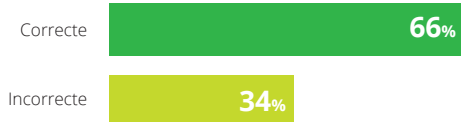
En général, les Belges ne brillent pas par leur aptitude à la planification financière. Nombre d'entre nous sommes confrontés à un autre problème structurel : nos compétences financières. Notre capacité à estimer les risques et à prendre des décisions étayées influence aussi notre comportement financier dans les domaines « revenus », « dépenses », « dettes », « épargne » et « planning ». Autrement dit, les **connaissances sont cruciales** pour qui veut être en bonne santé financière.

Et que disent les chiffres ? Les Belges se décernent un score de 6,6/10⁶ pour leurs connaissances financières et leur maîtrise des questions financières. Un score acceptable au premier abord, mais est-ce bien la réalité ? Nos résultats montrent que les Belges ne comprennent pas aussi bien toutes les questions financières et se surestiment (voir figure 2.10). Concrètement : **moins de 1 Belge sur 3 (30%) répond correctement aux trois questions de connaissances financières et ne dispose donc pas des connaissances financières élémentaires nécessaires.** Plus grave encore, la moitié des Belges ne sait pas comment s'y prendre pour mieux appréhender leur future situation financière.

Figure 2.10 : Réponses des Belges aux questions de connaissances financières, en %

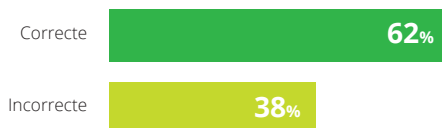
Inflation et épargne :

Il y a 100 euros sur votre compte d'épargne, au taux de 1% par an, alors que l'inflation atteint 2% par an. Combien y aura-t-il sur votre compte d'épargne après un an ? Combien pourriez-vous acheter après un an avec l'argent de votre compte d'épargne ?



Intérêts sur l'épargne :

Il y a 100 euros sur votre compte d'épargne, au taux d'intérêt de 2% par an. Combien y aura-t-il sur votre compte dans cinq ans si vous ne faites pas de retraits d'ici là ?



Actions et diversification des risques :

Vrai ou faux ? En achetant des actions d'une entreprise en particulier, on obtient généralement un rendement plus sûr qu'avec un fonds d'actions.



Les émotions liées à la santé financière

Lorsqu'il est question de finances, cela concerne souvent des chiffres froids et des informations factuelles. Mais nos émotions jouent aussi un rôle qui n'est pas sans importance. Qu'observons-nous ? À cause de leurs connaissances financières limitées et d'une absence totale ou partielle de plan (de long terme), la plupart des Belges éprouvent un sentiment d'impuissance. En chiffres, seulement 4 Belges sur 10 (39%) ne se sentent pas impuissants lorsqu'ils pensent à leur situation financière (voir figure 2.11). Et les autres 61% n'ont pas la sensation de maîtriser leurs finances.

Notons également que la moitié **seulement des Belges (49%) garde la tête froide face aux difficultés financières.** L'autre moitié ne parvient pas à rester calme. Elle ne fait pas confiance à sa propre capacité de maîtriser ses finances (voir figure 2.12).

Figure 2.11 : Sentiment d'impuissance quant à la situation financière, en %

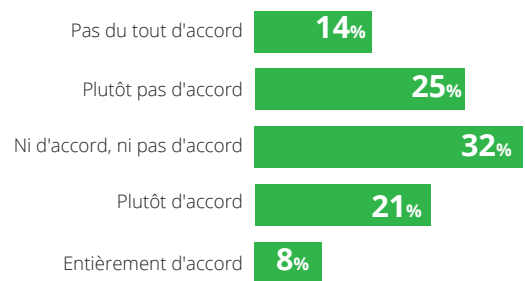
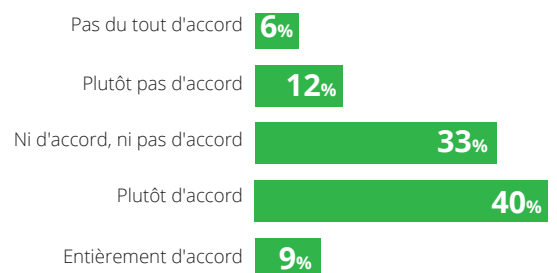


Figure 2.12 : La confiance des Belges dans leurs propres compétences en cas de difficultés financières, en %



6. Dans une publication de Febelfin de septembre 2022, les Belges s'attribuent un score similaire de 6,8/10. Febelfin constate que les Belges se surestiment souvent lorsqu'il s'agit d'investir, d'emprunter et d'épargner pour la retraite.



2.4. Les groupes démographiques financièrement vulnérables à la loupe

2.4.1. Les femmes

Les chiffres ne mentent pas : à l'heure actuelle, nous constatons que les femmes sont souvent en moins bonne santé financière que les hommes. Concrètement, le score moyen de santé financière se situe à 52 pour les femmes, et à 57 pour les hommes. Le score moins élevé des femmes se retrouve dans la répartition effective des hommes et des femmes sur les quatre niveaux de santé. En particulier, **seules 33% des femmes sont financièrement résilientes** (« bonne santé financière » ou « ressources suffisantes »), **contre 40% des hommes** (voir figure 2.13).

Et si nous zoomons sur les domaines sous-jacents de la santé financière ? Nous constatons que **les femmes obtiennent systématiquement un score plus bas**. Remarquons que la différence est la plus petite pour les domaines « dettes » et « revenus » (figure 2.14). Le fossé salarial entre hommes et femmes est donc moins impactant qu'attendue.

Figure 2.13 : Niveaux de santé financière par sexe, en %

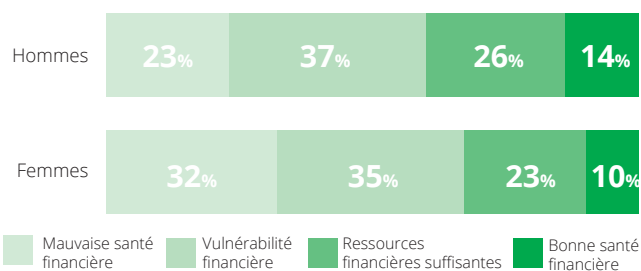
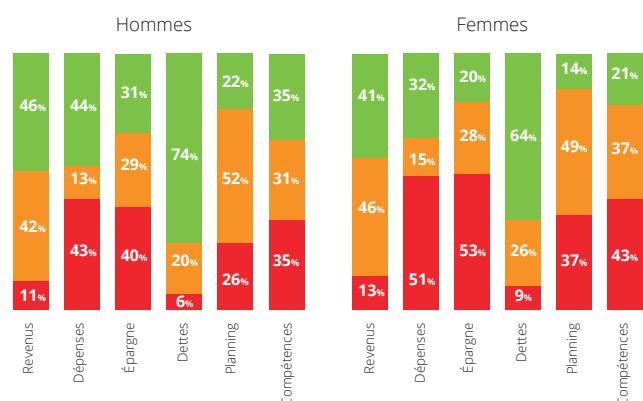


Figure 2.14 : Sous-score par domaine et par sexe, en %

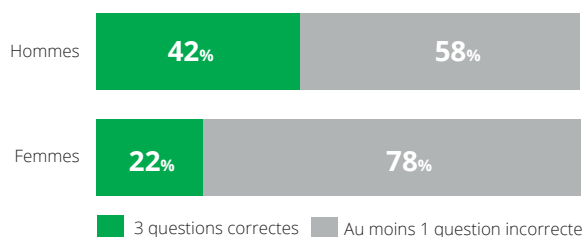


Dans le domaine « dépenses », nous pouvons voir que les femmes ont surtout du mal à payer les frais d'entretien nécessaires, comme le logement, les courses et l'habillement. Concrètement : 1 femme sur 3 rencontre à cet égard des difficultés (importantes). Il en va de même pour 1 homme sur 4 seulement. Cela se voit aussi dans les habitudes d'épargne. **Les femmes économisent moins que les hommes**. La conséquence ? Seulement 28% des femmes peuvent tenir plus d'un an en cas de perte de revenu, contre 40% des hommes.

Les femmes ont aussi du retard à rattraper en termes de compétences financières. Elles doivent en particulier **affûter leurs connaissances financières**. En effet, 22% seulement des femmes répondent correctement aux trois questions. Avec leurs 42%, les hommes font presque deux fois mieux (figure 2.15).

Enfin, **les femmes sont moins nombreuses à planifier pour le long terme**. 35% des femmes dressent des plans financiers au moins pour l'année qui vient, contre 42% des hommes. En revanche, les femmes planifient un peu plus souvent à court terme. Mais une focalisation sur le court terme peut miner la poursuite des objectifs de vie à long terme.

Figure 2.15 : Questions de connaissances financières par sexe, en %



2.4.2. Les Belges issus d'une famille confrontée à des problèmes financiers

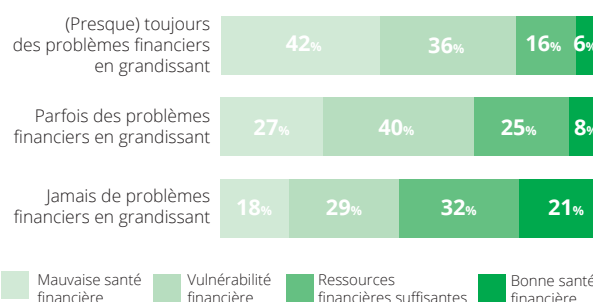
En ce qui concerne les inégalités de revenus⁷, la Belgique se comporte relativement bien par rapport au reste de l'Union européenne. L'enquête montre cependant que **notre mobilité sociale en termes de santé financière présente encore une marge d'amélioration**.

Si nous prenons par exemple les Belges qui ont grandi dans une famille rencontrant (presque) toujours (score moyen de 48) ou parfois (score moyen de 53) des problèmes financiers, ces personnes se classent moins bien en termes de santé financière que les Belges issus d'une famille jamais confrontée à des problèmes financiers (score moyen de 60).

Quelques chiffres (voir figure 2.16) :

- Dans le groupe dont la famille n'a jamais connu de problèmes financiers, plus de la moitié des membres sont à présent financièrement résilients (« bonne santé financière » ou « ressources suffisantes »).
- Dans le groupe dont la famille a parfois rencontré des problèmes financiers, seulement 1 personne sur 3 est aujourd'hui financièrement résiliente.
- Dans le groupe dont la famille a (presque) toujours connu des problèmes financiers, moins de 1 personne sur 4 est à présent financièrement résiliente.

Figure 2.16 : Niveaux de santé financière suivant la situation financière de la famille en grandissant, en %



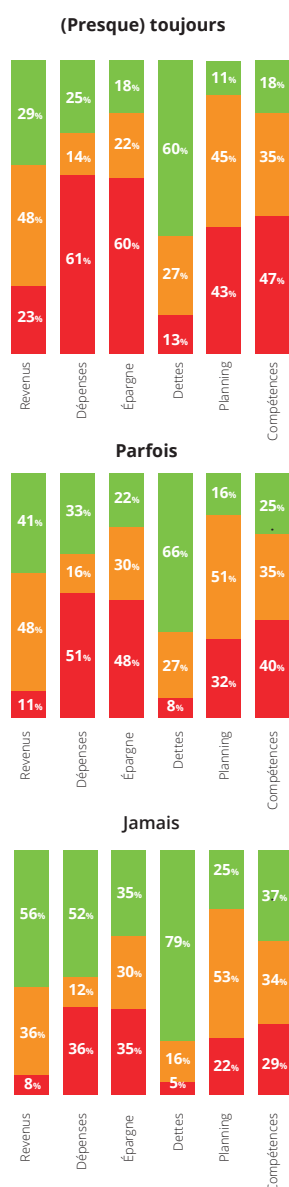
7. D'après l'enquête 'European Union Statistics on Income and Living Conditions' de 2022, le coefficient gini de la Belgique (24,1) est inférieure à la moyenne EU27 de 30,1.

Remarquons que pour les Belges qui ont connu des problèmes financiers durant leur jeunesse, les scores de santé financière globaux se traduisent aussi par **des scores inférieurs dans les six domaines sous-jacents** (voir figure 2.17).

Une explication possible ? Pendant leur jeunesse, ces personnes ont reçu moins de stimulants financiers. Épargne et planification financière occupaient peut-être une place moins en vue dans un contexte de difficultés financières. C'est ainsi que 1 Belge sur 3 ayant (presque) toujours connu des problèmes financiers continuent de vivre au jour le jour en raison de leur situation financière.

Ajoutons à cela que ce groupe n'a vraisemblablement pas hérité d'aussi bonnes compétences financières. Pour cette raison, les membres du groupe ont moins le sentiment de maîtriser leur situation financière. Plus de 4 Belges sur 10 ayant (presque) toujours connu des problèmes financiers se sentent impuissants face à leur situation financière. C'est deux fois plus que le groupe qui n'a jamais rencontré de problèmes financiers dans sa jeunesse.

Figure 2.17 : Sous-score par domaine et par situation financière de la famille en grandissant, en %



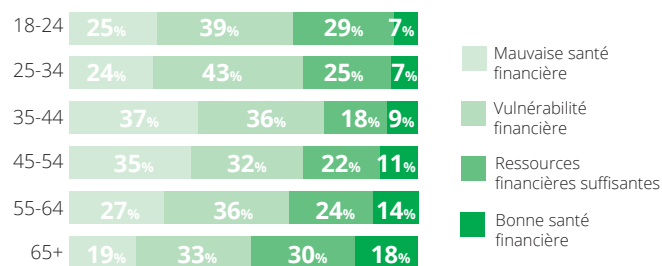
2.4.3. Personnes de 35 à 54 ans

En termes d'âge, deux catégories de personnes affichent une meilleure santé financière que les autres : les plus de 55 ans et les jeunes de 18 à 34 ans.

On ne s'étonnera pas de constater que les **plus de 55 ans possèdent le plus souvent une bonne santé financière** avec un score moyen de 57. Le tableau est encore plus favorable pour les plus de 65 ans : 48% d'entre eux sont financièrement résilients, contre 38% dans la catégorie 55-64 ans.

Moins évident, les Belges de 18 à 34 ans font mieux (54 en moyenne) que le groupe des 35-54 ans (51 en moyenne). À première vue, la différence est minime. Mais lorsque nous zoomons sur la répartition effective des tranches d'âge sur les quatre niveaux de santé, nous voyons que **le pourcentage de personnes en mauvaise santé financière est le plus élevé dans la catégorie 35-54 ans** (voir figure 2.18). 36% des membres du groupe sont en mauvaise santé financière, contre 25% du groupe 18-34 ans et 22% des plus de 55 ans.

Figure 2.18 : Niveaux de santé financière par tranche d'âge, en %



De manière plus détaillée, si nous mettons les six domaines financiers du groupe 35-54 ans en regard de ceux des plus jeunes, nous constatons que le premier groupe affiche beaucoup plus de rouge pour « revenus », « dépenses » et « épargne » (voir figure 2.19). Concrètement, cela veut dire que **les 35-54 ans ont plus de mal à payer toutes les factures de la famille**. Résultats : ils épargnent moins et possèdent moins d'économies. Cela correspond à leur phase de vie : ils dépensent davantage pour les enfants ou le remboursement des emprunts.

Si nous comparons les plus de 55 ans avec la tranche des 35-54 ans, c'est surtout le domaine « dettes » qui attire l'attention. Parmi les plus de 55 ans, près de 9 sur 10 sont notés en vert pour les « dettes », tandis que la moitié seulement (54%) du groupe 35-54 ans reste dans le vert. Ce n'est pas une surprise. Les plus de 55 ans ont en effet fini de rembourser leurs crédits.

Figure 2.19 : Sous-score par domaine et par tranche d'âge, en %

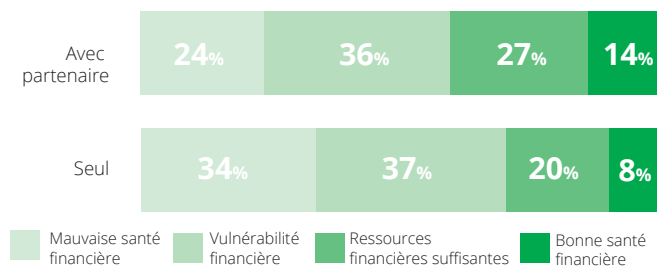


2.4.4. Personnes seules

La (mauvaise) santé financière des célibataires, divorcés et autres veufs/veuves constitue un problème de société connu. Les résultats de notre enquête le confirment.

En chiffres, les personnes isolées obtiennent un score moyen de 51 pour leur santé financière. C'est en moyenne 5 points de moins que les couples mariés, cohabitants légaux et cohabitants de fait. En outre, **les couples mariés, cohabitants légaux et cohabitants de fait présentent plus souvent une bonne santé financière ou des ressources suffisantes (41%) que les personnes seules (28%)** (voir figure 2.20).

Figure 2.20 : Niveaux de santé financière par état civil, en %



Plus précisément, si nous zoomons sur les domaines financiers sous-jacents, nous voyons que les personnes seules obtiennent **de moins bons scores à tous les égards**. Le domaine « dettes » est le seul qui ne présente pas de différences significatives (voir figure 2.21).

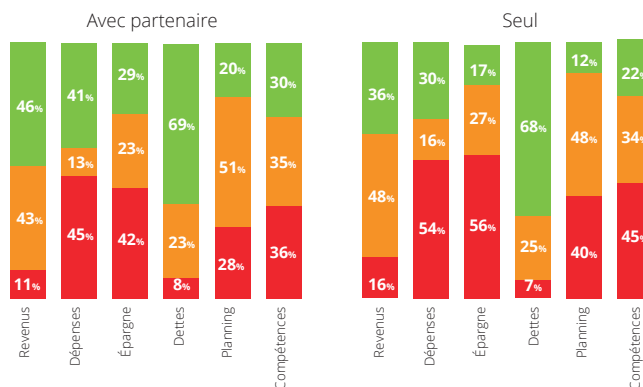
De nombreuses dépenses sont proportionnellement plus lourdes pour les personnes seules. C'est la raison pour laquelle **68% des personnes seules ne peuvent régler toutes leurs factures sans difficultés**.

Parmi les personnes en couple, 57% seulement sont dans le même cas.

Qu'est-ce qui attire aussi l'attention ? Les personnes seules obtiennent de moins bons scores pour les domaines « planning » et « compétences ». Vraisemblablement, les personnes seules planifient moins. Ils vivent au jour le jour parce qu'ils ne doivent pas tenir compte d'un partenaire. Les personnes seules ont pourtant intérêt à se préparer en vue d'obligations ou d'incertitudes financières, par exemple en contractant des assurances ou en planifiant leur pension.

Enfin, soulignons l'importance des compétences financières pour les personnes seules. Ceux-ci peuvent y remédier en étudiant plus en détail leur situation financière, en élargissant leurs connaissances et en renforçant par ces moyens leur confiance en soi en matière de finances.

Figure 2.21 : Sous-score par domaine et par état civil, en %



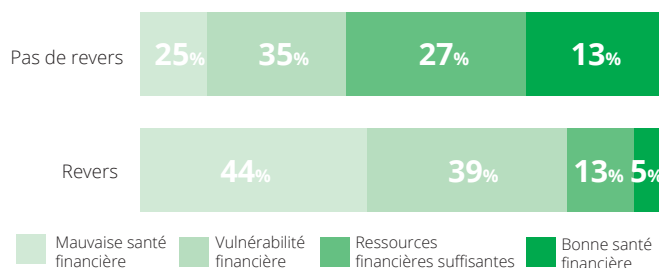
2.4.5. Les Belges confrontés à un revers professionnel ou personnel

Un décès, une rupture, un licenciement... Les événements négatifs graves qui ponctuent la vie augmentent naturellement le risque de problèmes financiers. Dans cette étude, nous distinguons deux types de coups durs que les répondants ont pu subir durant l'année écoulée : **les changements dans la situation personnelle** (comme le décès d'un membre de la famille ou une rupture sentimentale) et **les changements dans la situation professionnelle** (comme une baisse de salaire ou un licenciement).

Que nous apprend notre enquête ? Durant l'année écoulée, la plupart des Belges n'ont pas connu de revers sérieux sur le plan personnel ou professionnel. Mais les Belges qui ont subi un événement négatif dans les 12 derniers mois affichent plus souvent une mauvaise santé financière (voir figure 2.22). Le score moyen de santé financière de ce groupe (46) se situe sensiblement plus bas que celui des Belges plus chanceux (55).

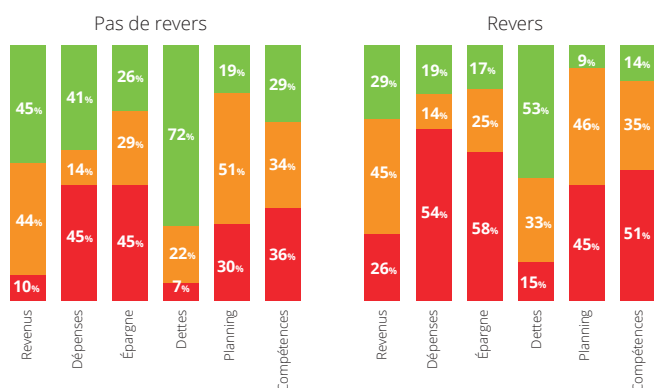
Parmi les Belges qui ont rencontré des problèmes, nous distinguons quelques sous-groupes qui obtiennent les plus faibles scores de santé financière : les personnes qui ont fait faillite (56% = mauvaise santé financière), les personnes dont le salaire a été réduit (50% = mauvaise santé financière) et les personnes confrontées à une rupture (44% = mauvaise santé financière).

Figure 2.22 : Niveaux de santé financière des Belges qui ont connu/n'ont pas connu de changement négatif dans leur situation personnelle ou professionnelle, en %



Si nous zoomons sur les six domaines financiers sous-jacents, nous voyons que les personnes n'ayant pas subi de revers personnels ou professionnels présentent plus souvent un score vert dans tous les domaines (voir figure 2.23).

Figure 2.23 : Sous-score par domaine pour les Belges qui ont connu/n'ont pas connu de changement négatif dans leur situation personnelle ou professionnelle, en %

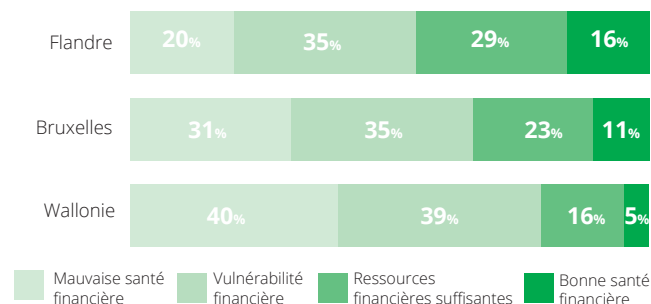


2.4.6. Différences régionales

Enfin, si nous examinons les régions de Flandre, Wallonie et Bruxelles, nous constatons que les familles wallonnes souffrent plus souvent d'une mauvaise santé financière.

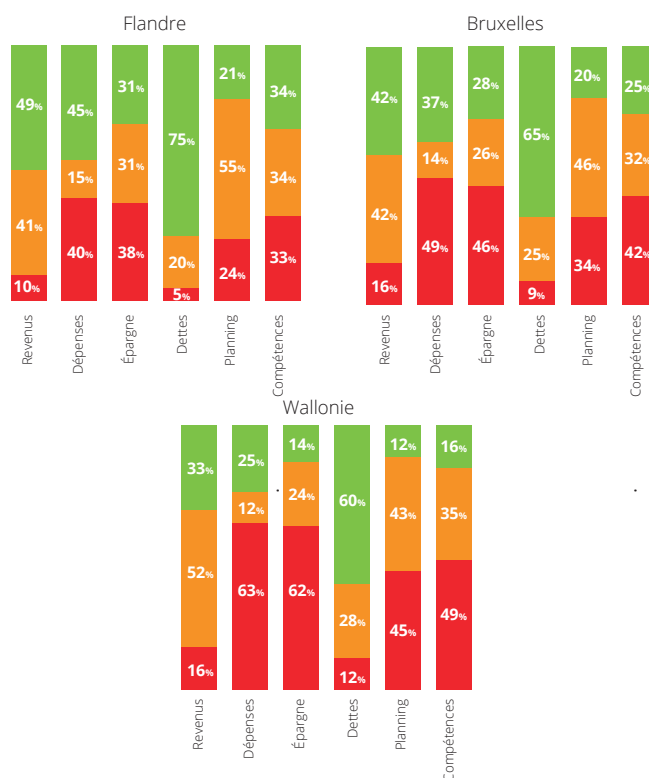
En chiffres : avec un score de santé financière moyen de 52, les familles wallonnes accusent un retard sensible sur les familles flamandes (60 en moyenne). De plus, les **familles flamandes sont deux fois plus souvent financièrement résilientes (45%) que les familles wallonnes (21%)** (voir figure 2.24). De même, avec un score moyen de 57, les familles bruxelloises font moins bien que leurs homologues flamandes.

Figure 2.24 : Niveaux de santé financière par région, en %



Et si nous zoomons sur les domaines sous-jacents de la santé financière ? Nous constatons que les familles wallonnes se situent **plus souvent dans le rouge**. Remarquons que la différence est la plus petite pour les domaines « dépenses », « épargne », « planning » et « compétences » (figure 2.25). Si nous comparons les familles flamandes avec les bruxelloises, les quatre mêmes domaines se retrouvent en évidence.

Figure 2.25 : Sous-score par domaine et par tranche d'âge, en %







3. Renforcer ensemble la résilience financière

Cette étude le montre : en matière de bonne santé financière, la Belgique a encore du chemin à faire. Deux tiers des Belges sont financièrement vulnérables ou en mauvaise santé financière. Et même pour les personnes en bonne santé financière ou disposant de ressources suffisantes, les alertes clignotent.

C'est la raison pour laquelle nous avons adressé des recommandations générales aux acteurs du secteur financier et autres, afin de les soutenir dans leur mission. Essentiellement, nous appelons de nos vœux la mise en place d'une coalition de solutions pour améliorer la santé financière des familles belges.

Parallèlement, à partir des résultats de l'enquête, nous avons aussi formulé une série de points de départ qui permettront à l'écosystème de déployer son action. Nous en sommes convaincus : nos recommandations, pourvu qu'elles soient appliquées par l'ensemble des protagonistes, sont de nature à influencer positivement et directement la santé financière des Belges.

3.1. Recommandations pour l'écosystème

Recommandation #1 : Stimuler la santé financière de tous les Belges

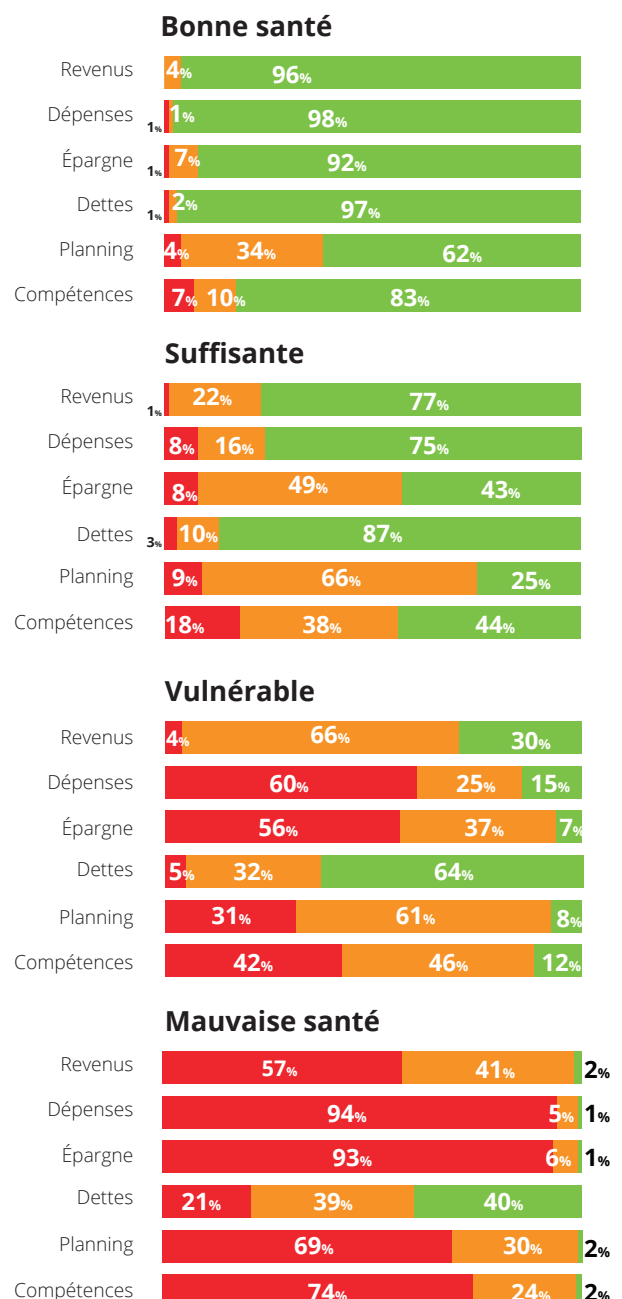
Tous les Belges (cela ne concerne pas seulement les familles en mauvaise santé financière) peuvent encore progresser dans un ou plusieurs domaines (voir figure 3.1).

Dans le cas des familles en mauvaise santé financière et des familles vulnérables, **ce sont les domaines Dépenses et Épargne qui attirent l'attention** (l'effet négatif de la crise énergétique n'y est pas étranger). 94% des familles en mauvaise santé financière (60% des familles financièrement vulnérables) sont notées en rouge pour le domaine Dépenses et 93% (56% des familles vulnérables) pour le domaine Épargne.

Par ailleurs, indépendamment de la crise et pour tous les Belges, des points à surveiller concernent **Planning & Compétences**. Les choses peuvent donc s'améliorer encore, même pour les familles en bonne santé financière ou disposant de ressources suffisantes.

Pour cette raison, **les initiatives et solutions doivent cibler tous les Belges, sur la base d'une politique de groupes cibles suffisamment claire**. C'est seulement ainsi que nous pourrions progresser ensemble, avec toute la population belge, sur le terrain de la santé financière. De nombreuses organisations déploient depuis longtemps déjà des efforts importants en matière de savoir financier. Pourtant, les grands changements de comportement se font attendre. Il paraît judicieux de poursuivre la réflexion critique quant à l'efficacité et à l'efficience des mesures, et d'explorer de nouvelles pistes.

Figure 3.1 : Sous-scores par domaine pour les quatre niveaux de santé financière, en %



Recommandation #2 Aborder la santé financière dans une perspective holistique dépassant le seul revenu

La santé financière est un exercice d'équilibre dynamique entre six domaines : dettes, épargne, revenus, dépenses, planning et compétences. Le rapport entre ces six domaines définit la santé financière de la personne.

Pour cette raison, nous plaçons pour une approche cohérente de la santé financière. En d'autres termes, une perspective holistique s'impose.

Cela concerne aussi les solutions développées. Si les acteurs de l'écosystème de la santé financière veulent contribuer à l'amélioration de celle-ci en Belgique, il importe que la conjugaison de leurs diverses solutions cible le spectre complet de la santé financière. Une solution peut être conçue pour renforcer un seul domaine, mais la santé financière dans son ensemble n'en profitera que si des solutions sont développées en parallèle pour les autres domaines.

Recommandation #3 Améliorer ensemble la santé financière

La santé financière est une problématique de société particulièrement large, qui ne relève pas seulement des autorités, d'une organisation ou d'un secteur. C'est une **responsabilité partagée par tous les acteurs** qui, chacun à sa façon, peuvent influencer le comportement financier des Belges et doivent à ce titre entrer en action.

L'amélioration de la santé financière nécessite donc une **collaboration s'étendant à l'écosystème complet**. Pas seulement les acteurs traditionnels comme les banques et les fonds de pension, mais aussi d'autres parties, à l'intérieur et à l'extérieur du secteur financier. Nous appelons à la formation de coalitions inédites afin de pouvoir créer ensemble les bons repères dont les Belges ont besoin, en fonction de leur situation personnelle, pour renforcer leur situation financière.

Il s'agit ici en priorité de **réunir les organisations capables de stimuler les bons comportements financiers**, notamment les pouvoirs publics, les établissements d'enseignement, les associations de terrain, mais aussi les institutions financières, les groupements d'intérêts financiers et les employeurs.

Nous avons aussi besoin des **acteurs directement impliqués dans les dépenses, l'épargne, le crédit et le planning des consommateurs**, comme les entreprises d'e-commerce, les intermédiaires et les magasins physiques.

3.2 Point de départ pour l'écosystème

Il importe donc que les organisations de l'écosystème financier entier collaborent davantage et mieux pour renforcer la santé financière des Belges.

Sur la base des résultats de l'enquête, nous mettons en avant une première liste de trois thèmes sur lesquels différentes organisations pourront travailler ensemble en développant des initiatives et des solutions exerçant un impact direct sur la santé financière de tous les Belges.

#1: Faire de la santé financière un point de départ pour stimuler l'acquisition de connaissances financières et le changement de comportement

La connaissance financière des Belges est un enjeu social bien connu⁸. Dans le passé, des initiatives très précieuses et percutantes ont déjà été prises par différents types d'organisations (FSMA, Febelfin, Assuralia, organisations à but non lucratif, banques...). Mais avoir des connaissances financières en soi ne suffit pas. Partir d'un concept motivant comme la santé financière peut être encore plus orienté vers l'action.

De plus, vous pouvez également ajouter le thème de la santé financière aux initiatives existantes sur l'acquisition de connaissances financières. Nous pensons à quelques initiatives (sans viser l'exhaustivité).

Par exemple, la **FSMA** a mis en place **Wikifin**, une sorte de Wikipédia pour toutes vos questions financières. Sur Wikifin.be vous trouverez une offre pour le grand public. **Wikifin School** offre des outils pédagogiques et des formations pour les enseignants. Et dans le **Wikifin Lab**, vous trouverez un centre d'expérience interactif pour l'éducation financière des élèves du secondaire. En outre, nous pensons également à la **Febelfin Academy**, qui propose une éducation financière et une formation au développement des compétences pour les professionnels. **Mijngeldenik.be** (Febelfin) et **Club Beleg** (Febelfin et Assuralia) sont également très pertinents, deux sites Web où les jeunes peuvent aller avec leurs questions d'argent et d'investissement respectivement. Grâce aux **FinFun Games**, ce groupe cible peut apprendre à effectuer des opérations bancaires et à payer en ligne en toute sécurité. Enfin, l'éducation est également fortement engagée dans des initiatives visant à renforcer les connaissances financières des étudiants.

Une chose est claire : ce n'est qu'avec une plus grande sensibilisation à la santé financière que nous pourrions parvenir à un **changement de comportement efficace**. Ce dernier n'est pas si évident, car le simple fait d'offrir suffisamment d'informations ne conduit pas nécessairement à un changement de comportement. Bien que le message soit que les individus devraient en grande partie assumer la responsabilité de leur propre santé financière, ils peuvent être aidés avec cela. C'est pourquoi nous soulignons **l'importance du nudging**, une technique bien connue et efficace de la psychologie

8. En 2021, Intrum a sondé la littératie financière de la population dans 24 pays européens. Résultat? La Belgique est passée de la 17e à la 20e place.

9. Thaler & Benartzi (2004).

comportementale qui aide les gens à prendre de meilleures décisions financières de manière non coercitive. Cela implique de stimuler subtilement le changement de comportement en donnant aux gens un coup de pouce dans la bonne direction.

Par exemple, une étude américaine⁹ menée par le lauréat du prix Nobel Richard Thaler montre que lorsque les employés sont automatiquement inscrits à un régime de retraite professionnelle, seule une minorité prend des mesures actives pour se retirer. Cependant, lorsqu'ils doivent s'inscrire activement et que ce n'est pas l'option par défaut, seulement 30 % des gens optent pour le régime de retraite. Résultat : Le premier groupe a économisé en moyenne 4 fois plus.

Selon Mathias Celis (Université de Gand), les gouvernements, les entreprises et les autres parties prenantes peuvent, grâce à une bonne compréhension du comportement de choix humain, pousser les gens, sans restreindre la liberté de choix. Pour la santé financière, nous pensons au nudging via des applications financières numériques, dans les limites de la protection des données. Les six sous-domaines permettent de travailler plus spécifiquement adapté aux pénuries dans chaque dimension. Le bon coup de pouce, au bon moment.

Et en pratique ? Dans un premier temps, nous nous tournons vers les scientifiques pour mieux comprendre la complexité des changements de comportement et le rôle du coup de pouce. Ensuite, les institutions financières, les détaillants, les employeurs, etc. peuvent réfléchir à la manière dont ils peuvent utiliser ces informations pour aider à changer le comportement financier des Belges

#2: Favoriser la planification financière, y compris à court et moyen terme

Les Belges, révèle l'enquête, sont en général de mauvais planificateurs financiers. Ceux qui dressent des plans le font surtout à long terme.

Les résultats montrent cependant à quel point il est aussi important de prévoir à court et moyen terme. Les circonstances peuvent changer très vite, et transformer une situation financière adéquate en une situation de vulnérabilité.

Nous appelons les acteurs à **unir leurs forces pour développer des solutions et des initiatives qui mettront en lumière la nécessité de planifier à court et moyen terme**, pas seulement à long terme (les classiques comme la pension).

La situation économique des dernières années nous rappelle que les matelas financiers sont essentiels.

#3: Renforcer la résilience financière de groupes vulnérables spécifiques

L'étude fait apparaître **l'existence de sous-groupes dont la santé financière est compromise** : les femmes, les personnes de 35 à 55 ans, les personnes seules, les personnes ayant connu des problèmes financiers dans leur jeunesse, enfin ceux qui ont subi récemment un événement négatif (comme un licenciement).

Une fois encore, nous appelons tout l'écosystème financier à réfléchir conjointement aux solutions et initiatives permettant d'augmenter la résilience financière de ces groupes.

L'aide à apporter à ces groupes, cependant, doit être conçue sur mesure. Elle exige donc une approche ciblée de la part de l'écosystème financier. Les solutions en cause tiennent compte des caractéristiques et des spécificités propres aux groupes concernés.





4 Pourquoi Argenta comme partenaire de cette recherche ?

Besoin de résilience financière en période complexe

Dans un monde imprévisible et complexe, la résilience et la santé financière sont cruciales. Sur la base de cette détermination, Argenta a défini son objectif comme « 100% de résilience pour tous ». Nous travaillons chaque jour pour accroître la résilience de nos clients, de nos employés et de la société.

Dans quelle mesure les gens sont-ils résilients aujourd'hui dans un monde incertain ? En partenariat avec Deloitte et l'Université de Gand, Argenta a lancé une étude qui cartographie la santé financière en Belgique. Nous voulons savoir où en est notre société et comment nos clients s'y positionnent. Les résultats de cette recherche montrent qu'il reste encore un long chemin à parcourir. Sur la base de la recherche, nous sommes encore plus convaincus qu'Argenta, en tant que banque assureur, a un rôle très important à jouer pour accompagner nos clients dans la croissance de leur santé financière. Les compétences financières et les plans à court et à long terme – indépendamment du revenu ou de l'âge – s'avèrent fondamentaux à cet égard.

Les résultats de cette recherche montrent que notre objectif – 100% de résilience pour tout le monde – est plus pertinent que jamais. Nous sommes convaincus que les valeurs de la marque Argenta peuvent augmenter la simplicité et la proximité ainsi que la résilience et la santé financière. Les clients apprécient notre gamme de produits simples dans un langage simple. Ils optent pour « physiquement proche » avec des conseils personnalisés dans notre réseau de bureaux et « numériquement proche » via notre application. Argenta croit fermement en ce modèle hybride. Cela permet aux clients de prendre des décisions plus éclairées et de travailler sur leur planification financière, à court et à long terme. De cette façon, Argenta contribue à la santé financière de nos clients et de la société.

Et nous continuerons de le faire. L'histoire de la résilience n'est jamais terminée. La santé financière est essentielle dans l'histoire future d'Argenta et nous lancerons de manière créative de nouvelles initiatives pour y travailler. Grâce aux résultats de cette recherche, nous savons en quoi consiste la santé financière. Cela nous permet de prendre des mesures encore plus ciblées sur chacune de ces composantes et de franchir les prochaines étapes vers une résilience à 100% pour tous.



Colophon

Ce rapport a été rédigé par :

Deloitte.



Kasper Peters
Partner & FSI Leader
Monitor Deloitte
kapeters@deloitte.com



Fran Ravelingien
Director
Risk Advisory
fravelingien@deloitte.com



Joeri Gussé
Director
Monitor Deloitte
jgusse@deloitte.com



Dorien Meeus
Manager
Monitor Deloitte
dmeeus@deloitte.com



Maxime Caproens
Consultant
Monitor Deloitte
mcaproens@deloitte.com



Lucien Ledune
Business analyst
Data and Analytics
lledune@deloitte.com



Giel Bernaerts
Stagiaire
Monitor Deloitte

Merci à toutes les équipes de Deloitte aux Pays-Bas, en particulier :

Peter van Loon
Partner
Deloitte NL - Consulting

Wendy Brink - den Nieuwenboer
Director
Deloitte NL - Risk Advisory

Ce rapport a bénéficié de la collaboration des acteurs suivants :



Kris Boudt
Professeur Finance et économétrie à
l'Universiteit Gent



Mathias Celis
Doctorat Finance et économétrie à
l'Universiteit Gent

Toutes les équipes d'Argenta, en particulier :



Inge Ampe
Chief Commercial Officer chez Argenta



Lies Van Hemelrijck
Strategy expert chez Argenta

Bibliographie et références

- Boisclair, D., Lusardi, A., & Michaud, P.C. (2017). Financial literacy and retirement planning in Canada. *Journal of Pension Economics & Finance*, 16 (3), 277-296. Consulté le 11 janvier 2023 via https://www.nber.org/system/files/working_papers/w20297/w20297.pdf
- Clark, R.L., Hammond, R.G., & Khalaf, C. (2019). Planning for retirement? The importance of time preferences. *Journal of Labor Research*, 40 (2), 127-150. Consulté le 11 janvier 2023 via https://www.nber.org/system/files/working_papers/w23501/w23501.pdf
- Consumer Financial Protection Bureau (CFPB) (2015). *Financial well-being: The goal of financial education*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.consumerfinance.gov/data-research/research-reports/financial-well-being/>
- Comerton-Forde, C. de New, J. P., Salamanca, N., Ribar, D. C., Nicasastro, A., & Ross, J. (2020). Measuring financial wellbeing with self-reported and bank-record data. Melbourne Institute Working Paper No. 26/20. *Melbourne Institute: Applied Economic & Social Research, University of Melbourne*. <https://melbourneinstitute.unimelb.edu.au/publications/working-papers/search/result?paper=3547050>.
- Commonwealth Bank of Australia en the University of Melbourne (2019). *Improving the Financial Wellbeing of Australians*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.commbank.com.au/banking/guidance/find-your-financial-wellbeing-score.html>
- Febelfin (2022). *We overschatten onszelf als het over financiële kennis gaat*. Consulté le 20 janvier 2023 via <https://www.febelfin.be/nl/press-room/we-overschatten-onszelf-als-het-over-financiele-kennis-gaat>
- Financial Conduct Authority (FCA) (2021). *The Financial Lives 2020 survey (Wave 2): Technical report*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.fca.org.uk/publication/research/financial-lives-survey-2020-technical-report.pdf>
- Financial Conduct Authority (FCA) (2017). *The FCA's Financial Lives Survey 2017 - Technical Report*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.fca.org.uk/publication/research/financial-lives-survey-2017-technical-report.pdf>
- Financial Health Network (FHN) (2020). *U.S. Financial Health Pulse: 2020 Trends Report*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://finhealthnetwork.org/research/u-s-financial-health-pulse-2020-trendsreport/>
- Financial Health Network (FHN) (2018). *U.S. Financial Health Pulse: 2018 Baseline Survey Results*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://finhealth-network.org/research/u-s-financial-health-pulse-2018-baselinesurvey-results/>
- Financial Health Network (FHN) (2017). *Impact Report: Financial Health: Building it Together*. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://finhealth-network.org/research/2017-impact-report-financial-healthbuilding-it-together/>
- Intrum (2022). *European Paymnet Report 2022*. Consulté le 20 janvier 2023 via <https://www.intrum.be/nl/business-solutions/rapporten-en-inzichten/reports/european-payment-report-2022/>
- Intrum (2021). *Financiële geletterdheid neemt verder af: België vijfde slechtste land*. Consulté le 22 janvier 2023 via <https://www.intrum.be/nl/business-solutions/over-intrum/newsroom/all-news/financiele-geletterdheid-neemt-verder-af-belgie-vijfde-slechtste-land/>
- Kempson, E., Finney, A., & Poppe, C. (2017). *Financial Well-Being A Conceptual Model and Preliminary Analysis*. SIFO Consumption Research Norway. DOI: 10.13140/RG.2.2.18737.68961.
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2011). Financial literacy around the world: an overview. *Journal of pension economics & finance*, 10(4), 497-508. Consulté le 11 janvier 2023 via https://www.nber.org/system/files/working_papers/w17107/w17107.pdf
- Mental Assessment Group Belgium (2022). *Financiële onzekerheid*. Consulté le 20 janvier 2023 via https://www.standaard.be/cnt/dmf20221204_96959400
- Mitchell, O.S., & Lusardi, A. (2015). Financial literacy and economic outcomes: Evidence and policy implications. *The Journal of Retirement*, 3 (1), 107-114. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5445906/>
- Ottaviani, C., & Vandone, D. (2011). Impulsivity and household indebtedness: Evidence from real life. *Journal of Economic Psychology*, 32 (5), 754-761. Consulté le 11 janvier 2023 via <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S016748701100081X>
- Rooij, M.C. van, Lusardi, A., & Alessie, R.J. (2011). Financial literacy and retirement planning in the Netherlands. *Journal of Economic Psychology*, 32 (4), 593-608. Consulté le 11 janvier 2023 via https://econpapers.repec.org/article/eeejoepsy/v_3a32_3ay_3a2011_3ai_3a4_3ap_3a593-608.htm
- Thaler, R. H., & Benartzi, S. (2004). Save More Tomorrow™: Using Behavioral Economics to Increase Employee Saving. *Journal of Political Economy*, 112(S1), S164-S187. <https://doi.org/10.1086/380085>
- Vlaev, I., & Elliott, A. (2014). Financial well-being components. *Social Indicators Research*, 118(3), 1103-1123. Consulté le 11 janvier 2023 via <http://fairbanking.org.uk/wpcontent/uploads/2016/06/Published-FWB-components.pdf>

Deloitte.

Deloitte refers to one or more of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, a UK private company limited by guarantee (“DTTL”), its network of member firms, and their related entities. DTTL and each of its member firms are legally separate and independent entities. DTTL (also referred to as “Deloitte Global”) does not provide services to clients. Please see www.deloitte.com/about for a more detailed description of DTTL and its member firms.

Deloitte provides audit, tax and legal, consulting, and financial advisory services to public and private clients spanning multiple industries. With a globally connected network of member firms in more than 150 countries, Deloitte brings world-class capabilities and high-quality service to clients, delivering the insights they need to address their most complex business challenges. Deloitte has in the region of 316,000 professionals, all committed to becoming the standard of excellence.

This publication contains general information only, and none of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, its member firms, or their related entities (collectively, the “Deloitte Network”) is, by means of this publication, rendering professional advice or services. Before making any decision or taking any action that may affect your finances or your business, you should consult a qualified professional adviser. No entity in the Deloitte Network shall be responsible for any loss whatsoever sustained by any person who relies on this publication.